

PRIX AAM Qu'en ont-ils fait ?

Dans le n° 165 d'Arc en Ciel, je vous expliquais qu'après la remise officielle du prix de l'AAM « Patrick Brochet » et la publication du mémoire du lauréat (lauréates d'ailleurs ces dernières années) dans notre magazine, il manquait une conclusion : ce que cette dotation de l'AAM avait permis au lauréat de réaliser. Ainsi Audrey Hartbrot, lauréate 2010, vous y faisait partager, ce qu'elle en avait fait. Le prix 2011 est à présent attribué (voir page 36 à 37 du présent numéro). Céline Sorbet évoquera certainement bientôt, dans ces colonnes, son plaisir accru de musicienne grâce à l'acquisition d'une nouvelle flûte traversière. En 2009, Céline de Saint Aubin était à l'honneur (voir AEC N°160, pages 11 à 14). Elle évoque ci-après la réussite de son très récent périple en Italie... Ce qu'elle en a fait !

JEAN-JACQUES VICHERY

» Du prix de l'AAM à la *Dolce Vita*

Fin août, j'ai enfin pu prendre la route de l'Italie, destination de ces vacances qui concrétisaient mon prix de l'AAM. Un périple de 10 jours que j'avais pris le soin d'organiser moi-même. Un voyage à travers les époques et les styles, des paysages et monuments de toute beauté, voilà ce que me promettait ce pays. Et il ne m'a pas déçue !

La première étape de mon programme m'amène jusqu'à une destination peu connue, et pourtant classée au Patrimoine mondial de l'Unesco : les *Cinque Terre*, cinq villages à la fois adorables et impressionnants, de la côte ligure. Imaginez des pentes vertigineuses se jetant dans des eaux turquoise et sur lesquelles se serrent de jolies maisons multicolores (photo 1). Une bonne mise en appétit pour la suite du voyage !

Puis c'est la belle ville de Lucques et son centre historique abrité derrière les remparts médiévaux, dernière halte avant la Toscane.

C'est au coucher du soleil que je découvre Pise et son *Campo dei Miracoli* où s'incline la célèbre tour penchée (photo 2) et où se dressent à ses côtés le baptistère et la cathédrale ; les trois monuments forment un ensemble véritablement majestueux. Je me rends compte que cette ville étudiante très vivante partagée par le fleuve Arno et où la brique est reine a vraiment quelques traits de ressemblance avec telle ville du Sud-Ouest de la France si familière aux météorologues de notre pays...

Mon circuit me conduit ensuite jusqu'à la capitale toscane : Florence et sa collection d'incontournables ultra célèbres : le *Ponte Vecchio*, la cathédrale et son dôme monumental. Mais je tiens à consacrer du temps à la visite du musée des Offices... enfin à une partie du moins car il est immense !

Après ce bain de culture et une fois le soir venu, quel plaisir de goûter aux spécialités locales des *trattorias* sur les petites terrasses animées de la ville. Je comprends alors que les *gelateria* sont aux italiens ce que les pubs sont aux anglais : un lieu de rendez-vous quotidien quasi obligé. Me voilà donc amenée à me conformer aux habitudes locales... mais cela suffira-t-il à me faire progresser en italien ?

Les kilomètres défilent et les joyaux se succèdent : me voilà au Moyen Age parmi les nombreuses tours du joli village de San Gimignano (photo 3), puis au milieu du Chianti, le vignoble italien assurément le plus fameux.

J'arrive au point le plus au Sud de mon circuit : Siene. Sa magistrale *Plazza del Campo* en forme de coquille Saint Jacques, inchangée depuis des siècles, est un des lieux qui m'a le plus marquée. L'ambiance qui y règne est assez envoûtante à la tombée du jour, alors que l'agitation s'estompe peu à peu et que les premières lumières apparaissent.

Retour vers le Nord de la grande botte ! Je ne résiste pas à la tentation de repasser par Venise que je redécouvre avec toujours le même émerveillement. En ce début septembre, les touristes se mêlent aux vedettes de cinéma puisque c'est l'époque de la Mostra. Plus extraordinaire : sans l'avoir voulu, je me trouve aux premières loges d'un événement remarquable, la *Regata Storica*. Il s'agit de la parade des seigneurs qui descendent le Grand Canal en habits d'époque à bord d'embarcations traditionnelles. Quelle chance !

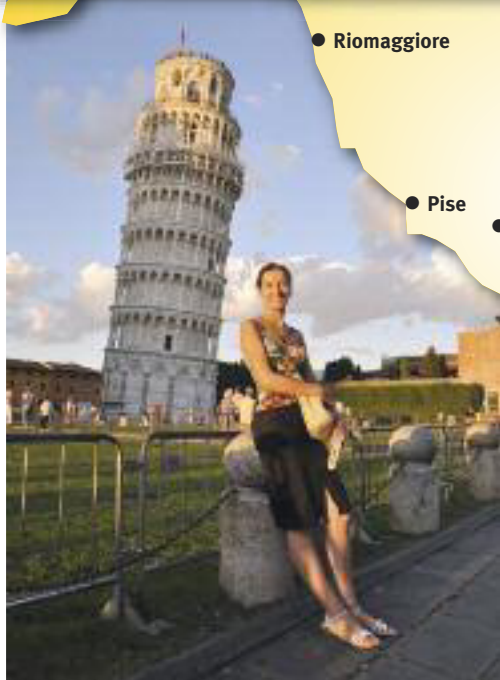
Dernière étape plus paisible : les rives du lac de Garde. Dommage que pour la première fois du circuit, le temps soit gris. Évidemment, être météo ne garantit pas le soleil...

Mais ces quelques nuages n'ont en rien gâché mes excellents souvenirs de ce très beau voyage.

GRAZIE l'AAM !!

CÉLINE DE SAINT-AUBIN

② *Céline devant la Tour de Pise*



- Riomaggiore
- Pise
- San Gimignano

① *Riomaggiore*



③ *San Gimignano*

